

MEDITATION DE L'EVANGILE DU DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Par Le Père Achille WAFFO

Evangile de Saint Matthieu 25, 31-46

« Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume » (Mt 25, 31-46)

L'Évangile de ce dernier dimanche de l'année liturgique nous présente le jugement dernier : le Fils de l'homme reviendra dans la gloire ; tous les anges seront avec lui ; il siègera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Ces mêmes nations disparaîtront pour former un nouveau peuple selon le cœur de Dieu. Ce sera une « nation sainte », le Royaume de Dieu. Mais auparavant, il faut passer par un jugement. Chacun sera classé avant qu'il ait pu ouvrir la bouche. Les bons seront surpris de se trouver parmi les bons et les méchants d'être méchants.

Nous avons donc l'image du berger qui rassemble. Il réconcilie ceux et celles qui s'étaient éloignés. Tout au long de l'histoire du salut, Dieu n'a cessé de manifester son désir de rassembler et de réconcilier : « Venez, les bénis de mon Père car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais étranger et vous m'avez accueilli... » Beaucoup seront surpris car ils ne se souviendront pas d'avoir eu ces gestes de bonté à son égard. Ils découvriront que ce qu'ils ont fait pour le plus petit de ses frères, c'est à lui qu'ils l'ont fait.

Ainsi le Christ veut nous associer tous à sa royauté au service des plus démunis. Tel est la portée de la solennité du Christ-Roi de l'Univers. A l'église Saint-Pierre-du-Perray se trouve suspendu dans le chœur un crucifix mutilé, sans membres. Le père Évariste qui était le prêtre modérateur m'expliqua alors ce que l'évêque disait à propos : « Non, nous le laisserons tel qu'il est. Il nous rappellera que ses bras et ses mains, ce sont désormais les nôtres ». Une manière d'affirmer que le Christ a besoin de nos mains pour exercer sa Royauté. Il nous envoie vers le petit, vers celui qui manque du nécessaire pour vivre. Ils sont de plus en plus nombreux ceux et celles qui n'ont pas de quoi se nourrir, s'habiller, se loger. Nous pensons aussi aux étrangers, aux sans-papiers et aux exclus de toutes sortes.

Puissions-nous accueillir le Christ à travers ceux qu'il appelle « les petits qui sont ses frères ». Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent chaque jour avec la faim au ventre. A travers eux, c'est le Christ qui est là. C'est lui que nous accueillons ou que nous rejetons. Nous serons jugés sur notre rapport avec le pauvre, le clochard sale, l'étranger renvoyé dans son pays parce qu'il n'y a pas de place pour lui dans l'auberge.

Ainsi, ce qui fait la valeur d'une vie, c'est notre amour de tous les jours pour tous ceux qui nous entourent. Le 4^e synode de notre diocèse nous invite à « évangéliser en prenant soin ». C'est là que s'épanouit notre dignité de prêtre, prophète et roi. Par sa victoire sur la mort et le péché, Jésus nous a ouvert les portes du Royaume ; mais il nous revient d'y entrer déjà à partir de cette vie en nous faisant proches du frère qui demande du pain, un vêtement, un accueil, une solidarité. C'est cela prendre soin.

P. Achille WAFFO